

L'Épopée du Briand Ecologique

Chapitre 1 : classe de Mme Gleyse

POINT 1 : Ecole Aristide Briand

Notre histoire commence à Lyon, dans le sud-est de la ville, dans le quartier de Gerland. C'est ici que vit Jassim, petit garçon de 9 ans, qui adore son quartier et qui en connaît chaque recoin!

Comme tous les matins d'école, le réveil sonne. Maria, la maman de Jassim, rentre dans sa chambre et ouvre les volets.

«- Jassim, réveille-toi, il est 7 heures! Tu dois te préparer pour aller à l'école!

- Ooooh non! Je suis trop fatigué, je veux pas y aller!

- Allez encore un effort, c'est vendredi! Demain c'est le week-end et ce soir tu pourras en profiter et te coucher plus tard, car tes cousins nous rendent visite.

- Bon ... d'accord» répond Jassim en baillant et en s'étirant dans son lit .

Il se leva péniblement, s'habilla et prit son petit-déjeuner. Par la fenêtre ouverte, il entendait déjà le bruit des voitures et des klaxons. Il alla se laver les dents, attrapa son cartable et partit pour l'école.

Dès qu'il franchit la porte de son immeuble, Jassim croisa tout un tas de personnes pressées! Une dame faisait claquer ses talons par terre en courant pour prendre le tramway, un homme d'affaires était déjà au téléphone et donnait des ordres en criant et une vieille dame hurlait sur son chien pour qu'il arrête d'aboyer! La journée commençait à peine et Jassim avait déjà mal à la tête. Il sauta par dessus des poubelles renversées pour descendre les escaliers du métro. Il eut juste le temps de se faufiler dans le métro, avant que la sonnerie stridente résonne et que les portes se referment. Jassim s'assit et regarda autour de lui: les gens étaient tous en train de fixer leur téléphone, leurs écouteurs vissés sur les oreilles. Un arrêt plus tard, il descendit à Debourg et courut jusqu'à l'école.

La sonnerie retentit dans la cour et Jassim se mit en rang avec ses copains. Ils montèrent en classe en silence, et ils commencèrent à travailler. La maîtresse leur proposa un travail sur les montagnes françaises afin de les préparer à leur classe verte qui approchait à grands pas! Jassim regarda les arbres par la fenêtre et il se mit à rêver... Il s'imaginait déjà en classe verte et cela le rendait

à la fois heureux et triste. En effet il ne voulait pas quitter sa famille et en même temps il avait hâte de découvrir toute cette nature! Il fût interrompu dans ses pensées quand il entendit la maîtresse répéter son prénom plusieurs fois:

«- Jassim! Jassim! Jassim!!! Est-ce que tu vas finir par nous écouter?»

- Euh oui? dit Jassim un peu perdu

- Nous étions en train de parler du trousseau à préparer et nous disions qu'il fallait prendre des affaires pas trop neuves car nous allons nous asseoir dans l'herbe, marcher dans les bois, et en fonction de la météo, nous nous promènerons sur des chemins boueux.

- Beeeeeeeurk !!!! répondirent les élèves en criant



Jassim pensa alors au fond de lui, qu'il aurait mieux fait de refuser cette classe verte et que la nature c'était vraiment pas joli!

La nature c'est pas joli

Michèle Bernard

<p>La nature c'est pas joli Les gros mangent les petits Le slogan qui fait recette Ôt' toi d'là que je m'y mette</p> <p>La nature c'est dégoûtant Tous ces bourgeons au Printemps Sans même aller aux toilettes Ces millions de vaches qui pètent</p> <p>Mais nous, on est civilisés Dans nos voitures climatisées On a dompté les éléments Changé tous nos comportements C'est pas nous qui ferions du mal À une fleur ou un animal</p> <p>On a cinquante millions d'amis Et on compte pas les fourmis</p>	<p>La nature c'est dangereux C'est plein de bosses et de creux De rivières qui débordent De chiens méchants qui nous mordent La nature c'est démodé Faut plus rien lui demander On fabriquerait en labo Nos tomates et nos gigots</p> <p>Car nous, on est civilisés Dans nos voitures climatisées On a dompté les éléments Changé tous nos comportements C'est pas nous qui renoncerions Au jeu de gagner des millions</p> <p>On a vaincu la faim dans l'monde Dommage qu'y en ai pas pour tout l'monde</p> <p>Ça c'est la faute à la nature Qu'a pas prévu assez d'cultures Car nous, on est civilisés</p>
---	--

POINT 2 : Place des Pavillons

La journée se termina et Jassim décida d'aller prendre son goûter dans le quartier. Il partit en direction de la Halle Tony Garnier et s'arrêta en chemin pour observer les travaux des nouveaux immeubles qui se construisaient . Les camions et les grues étaient tous en mouvement et cela faisait un bruit assourdissant! Jassim continua en se bouchant les oreilles. Il fallait qu'il se concentre afin d'éviter les trottinettes électriques, les vélos et les voitures qui roulaient à vive allure.

Il slaloma entre les enfants qui jouaient sur la place des Pavillons. Il y trouva enfin un banc où il put se reposer et prendre son goûter au calme. En même temps qu'il mangeait, il observait tout ce qui se passait autour de lui: il adorait ce jeu et trouvait toujours quelque chose à regarder. Le quartier bouillonnait de vie et de bruits!

Il repensa alors à la classe verte. Finalement, cela lui ferait peut-être du bien de quitter pour quelques jours son quartier et de découvrir de nouveaux paysages moins bétonnés et moins pollués. Il se dit aussi qu'il fallait qu'il pense à prendre des vêtements chauds même si on était au mois de juin car cela faisait plusieurs semaines que le temps était capricieux! La voix de sa grand-mère lui revint alors en tête, il l'entendait lui répéter « il n'y a plus de saison mon petit Jassim, plus de saison! »

Y'a plus de saisons

Gauvain Sers

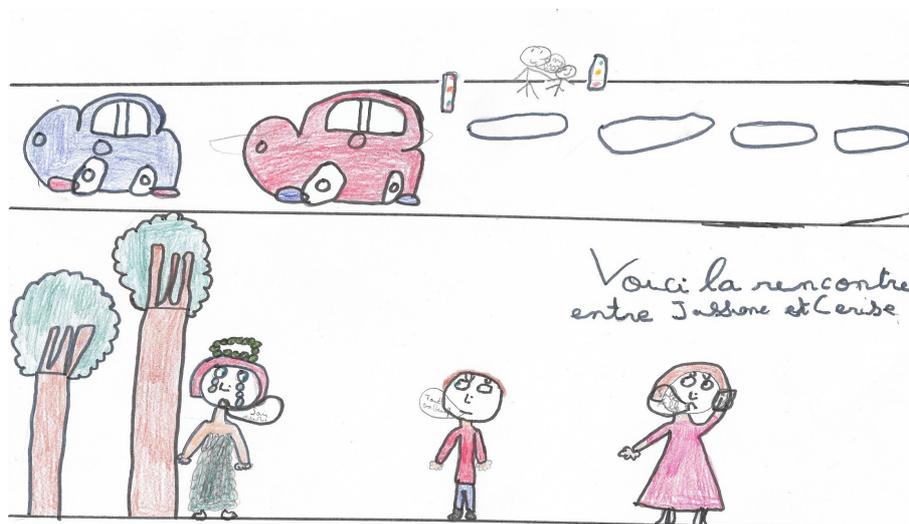
C'est vrai qu'il fait un temps superbe Pour un dimanche de février Y a ceux qui bronzent déjà sur l'herbe Et ceux qui s'inquiètent des degrés Les éléments sont en colère Et les décideurs font la loi Quand un expert montre la terre L'industriel regarde le doigt Et quand il rentre à la maison Il dit "franchement, y a plus de saisons" Pendant que des mecs en costards Nous garantissent que tout va bien On se demande s'il est trop tard Et ce qu'on peut faire au quotidien Tous ensemble sur le même bateau Les femmes et les enfants d'abord Y a qu'à regarder les infos	Les drames, les ouragans dehors Les incendies sont en option Non mais franchement, y a plus de saisons Y a plus de saisons Y a plus de saisons C'est ma grand-mère qui avait raison Y a plus de saisons Y a plus de saisons Le ciel est noir à l'horizon On se dit que l'homme est capable Autant du meilleur que du pire Et toutes ces images nous accablent Quand un autre continent transpire On a construit des grands musées Des cathédrales et des Jocondes
---	---

<p>On va quand même pas préserver La beauté naturelle du monde Y a pas urgence de toutes façons Les océans vous le diront</p> <p>Y a plus de saisons Y a plus de saisons Le ciel est noir à l'horizon</p> <p>On regarde nos mêmes jouer aux billes Dans les caniveaux de la planète On s'inquiète du soleil qui brille Comme une épée au-dessus de leur tête Qu'est-ce qu'il en sera dans cent ans?</p>	<p>Est-ce que la Terre pourra tourner Quand leurs automnes seront nos printemps Quand leurs hivers seront nos étés? Et aux futures générations Est-ce qu'on va demander pardon?</p> <p>Y a plus de saisons Y a plus de saisons C'est ma grand-mère qui avait raison Y a plus de saisons Y a plus de saisons Le ciel est noir à l'horizon</p>
---	--

Chapitre 2 : classe de Mme Labrosse

POINT 3 : Croisement avenue Debourg et avenue Jean Jaurès

Jassim continua à se promener dans le quartier. Il vit une fille qui était un peu inquiète car elle ne savait pas où elle était. En la regardant, on pouvait voir qu'elle n'était pas du quartier car ses habits étaient faits de feuilles, de laine et de peaux d'animaux.



Jassim lui demanda :

« - Bonjour ! Qui es-tu ? Que fais-tu ici ?

– Bonjour, je m'appelle Cerise. Je viens de la forêt. J'ai vu un chemin, je l'ai suivi et je suis arrivée ici. Je ne sais pas où je suis et j'ai très peur.

– Tu es dans la ville de Lyon, dans le quartier de Gerland. Je vais te le montrer.

– C'est quoi cette chose grande et longue ? Elle a une forme de rectangle. Il y a des gens qui montent dedans et qui s'assoient. Au bout d'un moment, les gens descendent à l'endroit où ils veulent aller. Il y a des choses rondes sous le rectangle pour qu'il roule. Il est accroché à un fil long et haut.

– Aaah, c'est un bus ! Mais tu n'en as pas dans ta forêt ?

– Non, pour se déplacer, il faut marcher ! Et cet endroit alors, où les gens vont manger des choses qui sentent bon ?

– Ça ? C'est un restaurant ! Mais il faut payer pour y manger !

– Quel est ce grand endroit rempli de choses ? Les gens y prennent leurs aliments. Ils y vont et ils échangent un bout de papier ou des ronds en métal avec un numéro dessus contre un objet ou un aliment avec lequel ils repartent.

– Cet endroit est un magasin.

Attends, on ne va pas de ce côté, on descend !

– Quelle est cette chose longue et sous la terre ? Pourquoi il y a des gens qui se dépêchent pour l'attraper ? Ah, il fait frais ! Quand il arrive, il fait un petit vent ! A l'intérieur, les gens sont assis ou debout. Ils montent et descendent petit à petit. Il y a des lumières oranges qui clignotent. Les gens ont l'air d'aller d'un endroit à l'autre.

– Ceci est un métro.

Cerise est déboussolée par tout ce qu'elle voit. Elle ne sait plus où donner de la tête. Il y a trop de bruit, de mouvement de lumière !

Respire

Gaël Faye – (ré-écrit par les élèves de l'école Aristide Briand)

<p>Respire, Respire, Espère</p> <p>On est dans la rue, dans la ville de Lyon On est effrayé, les gens nous regardent, comme des inconnus</p> <p>Roulement de tambour, On est à Debourg, Les bruits ça nous stresse, nous ça nous agresse, avenue Jean Jaures (OK)</p> <p>le bruit des klaxons, le bruit des moteurs, musique des voitures, sirènes de pompier, les chiens qui aboient, les souffleuses de feuilles, les gens qui parlent fort, annonces dans l'métro, le bruit des talons, le bruit des travaux</p> <p>transport en commun, le tramway qui passe, le métro qui vient</p> <p>T'as le souffle court (respire) Quand rien n'est facile (respire) Même si tu te perds (respire) Et si tout empire (espère)</p> <p>T'as le souffle court (respire) Quand rien n'est facile (respire) Même si tu te perds (respire) Et si tout empire (espère)</p>	<p>On sort de l'école, on rentre chez nous, Tout'autour de nous, le bruit nous assomme, les pubs nous ordonnent,</p> <p>Vouloir toujours plus, acheter toujours tout, Y en a de partout, à nous rendre fous, mais arrêtez-vous! (OK)</p> <p>J'allume la télé, des slogans partout, des idées d'génie, venez comme vous êtes, des publicités, ça fait que tourner, ça clignote partout, on a les yeux flous, Mais qui écouter? Mais où regarder? ça n's'éteint jamais, mais comment trouver le bouton d'arrêt?</p> <p>T'as le souffle court (respire) Quand rien n'est facile (respire) Même si tu te perds (respire) Et si tout empire (espère)</p> <p>T'as le souffle court (respire) Quand rien n'est facile (respire) Même si tu te perds (respire) Et si tout empire (espère)</p>	<p>Comme des champignons Poussent des maisons Au dessus des arbres, sortent du brouillard, attirent nos regards</p> <p>Beaucoup de voitures, Des tags sur les murs, Des jardins d'enfants, des bancs des parents, des grands toboggans (OK)</p> <p>Des bus des vélos, le tram le métro, des trot' des motos, des crottes des mégots Des centres commerciaux, des snacks des bistrots, des tas de boutiques, c'est toujours pratique</p> <p>Des gens qui défilent Des gens qui s'faufilent Du monde en troupeau, faut sauver sa peau, garder le tempo</p> <p>T'as le souffle court (respire) Quand rien n'est facile (respire) Même si tu te perds (respire) Et si tout empire (espère)</p> <p>T'as le souffle court (respire) Quand rien n'est facile (respire) Même si tu te perds (respire) Et si tout empire (espère)</p>
--	---	--

POINT 4 : ENS Site René Decartes

Cerise s'adosse à un arbre et respire un grand coup.

« - Heureusement qu'il y a des arbres ici ! Je serais perdue sans eux !

- Moi, ils m'embêtent plus qu'autre chose. Avec tout ce pollen, je passe mon temps à éternuer !

- Sans les arbres je ne pourrais jamais survivre dans la forêt !

- Ah bon ? A quoi te servent-ils ?

- A tellement de choses ! Je peux cueillir ses fruits pour me nourrir. Je ramasse son bois pour faire du feu. J'en ai besoin pour cuire mes aliments, pour m'éclairer mais aussi pour éloigner les animaux sauvages !

- Les animaux sauvages ?! Les seuls animaux que je vois à Gerland, ce sont des chiens, des chats et des pigeons !

- Je dors dans une cabane qui est perchée dans les branches du plus grand arbre de la forêt. Bien sûr, elle est fabriqué tout en bois !

Et j'ai une petite rivière qui coule près de mon arbre. J'ai fabriqué un radeau en bois pour me déplacer et pour aller à la pêche !

- Tu ne manges que du poisson et des fruits ?

- Non il m'arrive aussi de chasser des lapins, des chevreuils et même des sangliers parfois. Avec une longue branche, j'ai fabriqué une lance, un arc et des flèches !

Je peux même me soigner avec l'écorce du chêne et de l'hêtre !

Les arbres servent à tout un tas de choses mais tu sais, il faut aussi en prendre soin. On a besoin des arbres pour respirer. Ils capturent le CO2 de l'atmosphère et ils fabriquent de l'oxygène !

- Et moi qui ne voyait que le pollen qui me gêne la vie au printemps, je comprends mieux !

- Mais la forêt est aussi un immense terrain de jeux ! Je m'amuse à grimper dans les branches mais je fais aussi de grands cache-cache avec mes parents !

Mais c'est dommage ici les arbres ont l'air un peu perdus au milieu de tous ces bâtiments !



L'arbre

Jacques Charpentreau

Perdu au milieu de la ville L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?	Les maisons, c'est pour habiter
Les parkings, c'est pour stationner, Les camions pour embouteiller, Les motos pour pétarader, Les vélos pour se faufiler.	Les bétons pour embétonner Les néons pour illuminer, Les feux rouges pour traverser.
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?	L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?
Les télévisions, c'est pour regarder, Les transistors pour écouter, Les murs pour la publicité, Les magasins pour acheter.	Les ascenseurs, c'est pour grimper, Les présidents pour présider, Les montres pour se dépêcher, Les mercredis pour s'amuser.
L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?	L'arbre tout seul, à quoi sert-il ?
	Il suffit de le demander
	A l'oiseau qui chante à la cime.

Chapitre 3 : classe de M Colson

POINT 5 : Oasis de Gerland

Jassim et Cerise continuèrent leur tour dans le quartier. Ils papotaient tranquillement. Après ce que Cerise lui avait raconté sur les arbres dans sa forêt, Jassim se rendit compte qu'à Gerland aussi il y avait aussi des petits coins de verdure.

« - Tu vois Cerise, il n'y a pas que des voitures et des immeubles dans mon quartier. On peut aussi y trouver des espaces verts comme chez toi.

- Ah bon , mais pourtant je ne vois que quelques arbres le long de cette route !
- - Nous n'avons pas beaucoup de verdure le long des routes à cause de la circulation. Mais nous avons des espaces verts à des endroits plus particuliers.
- - Ohhhhh j'aimerais beaucoup voir ces endroits, peux tu me les montrer?

Cerise et Jassim se dirigent doucement vers ce qui ressemble à un petit jardin.



« - Ici, c'est mon endroit préféré, cela s'appelle l'Oasis de Gerland. Je trouve cet endroit très paisible, je me sens très détendu lorsque j'y suis. J'apprécie beaucoup me promener dans les allées pour observer les différentes fleurs !

- Ohhhh oui regarde, là bas je reconnais du muguet, on en trouve aussi dans ma forêt... Et là bas qu'est ce que c'est , je vois des abeilles mais je ne reconnais pas l'endroit d'où elles sortent ?
- On a essayé de reproduire une ruche comme on peut en trouver chez toi. On appelle ça un hôtel à insectes !
- D'accord, je ne connaissais pas ! Qui sont ces gens au fond du jardin ?
- Ce sont des habitants du quartier qui viennent s'occuper du jardin. L'Oasis de Gerland est ce que l'on appelle « un jardin partagé ». Viens, allons voir ce qu'ils sont en train de faire !

Cerise et Jassim se dirigent vers les habitants qui sont munis d'outils de jardinage.

- Bonjour, qu'est ce que vous êtes en train de faire avec cet arbre ?
- Et bien tu vois, nous enlevons d'abord toutes les mauvaises herbes avant de rajouter du terreau et du compost . Cela alimente le sol avec l'aide des vers de terre. Cela permettra à l'arbre de bien grandir !
- Dans ma forêt, les arbres et les fleurs n'apparaissent et ne grandissent pas de cette manière. C'est grâce au vent ou aux différents animaux qui dispersent les graines.
- Ah mais oui, un des habitants du quartier nous en avait parlé. Il nous a montré comment planter des graines et il nous a expliqué qu'il y a des légumes différents à chaque saison. Tu sais parfois , on se retrouve aussi

avec les habitants du quartier pour profiter d'un moment tous ensemble. La dernière fois, nous avons fait des frites avec les pommes de terre que ma classe avait plantées. J'ai appris plein de choses ici ! Tu vois Cerise nous avons aussi des espaces verts au milieu de nos immeubles et de nos routes.



Le petit jardin

Jacques Dutronc (et adaptés par les élèves de l'école Aristide Briand)

<p>C'était un petit jardin Qui sentait bon le métropolitain Qui sentait bon le bassin lyonnais C'était un petit jardin Avec une table et une chaise de jardin Avec deux arbres un pommier et un sapin Au fond d'la rue Benjamin Delessert</p> <p>Mais un jour près du jardin Passa un homme qui au revers de son veston Portait une fleur de béton Dans le jardin une voix chanta :</p> <p>« De grâce, de grâce, monsieur le promoteur De grâce, de grâce, préservez cette grâce De grâce, de grâce, monsieur le promoteur Ne coupez pas mes fleurs. »</p> <p>C'était un petit jardin Qui sentait bon le métropolitain Qui sentait bon le quartier de Gerland C'était un petit jardin Avec un rouge-gorge dans son sapin Avec un homme qui faisait son jardin Son nom, c'était l'Oasis de Gerland</p>	<p>Mais un jour près du jardin Passa un homme qui au revers de son veston Portait une fleur de béton Dans le jardin une voix chanta</p> <p>« De grâce, de grâce, monsieur le promoteur De grâce, de grâce, préservez cette grâce De grâce, de grâce, monsieur le promoteur Ne coupez pas mes fleurs. »</p> <p>C'était un petit jardin Qui sentait bon l'avenue Jean Jaurès A la place du joli petit jardin Il y a l'entrée d'un souterrain Où sont rangés comme des parpaings Les automobiles du centre urbain</p> <p>C'était un petit jardin Au fond d'la rue Benjamin Delessert</p>
---	---

- Elle est complètement déprimante ta chanson! C'est prévu que l'Oasis de Gerland devienne un parking prochainement? Quelle horreur!

- Tu sais, c'est exactement l'histoire inverse qui s'est passée avec ce jardin! Avant c'était un terrain vague laissé à l'abandon et regarde tout ce qui a été réalisé! En plus ce jardin appartient à tous les habitants du quartier et chacun le fait vivre.

POINT 6 : Retour à l'école Aristide Briand

- Oui tu as raison, j'ai vu que la nature se cache à différents endroits de ton quartier. J'ai vu deux grands fleuves ainsi que des jardins et des parcs en venant jusqu'ici ! Mais je me sens tout de même un peu perdue par rapport à ma forêt...
- Ah bon pourquoi ? Tu ne te sens pas bien ici ?
- Non ce n'est pas ça, je vois qu'il y a beaucoup d'efforts de réalisés dans votre quartier mais je pense qu'il ne faut pas vous arrêter là... Je te remercie beaucoup pour ta visite. Je reviendrai te voir et j'espère que d'ici là on aura laissé encore plus de place à la nature dans la ville.
- Au revoir Cerise! Et peut-être que d'ici là, c'est moi qui viendrait te voir dans ta forêt!

Mais quand reverrai-je ?

Par les élèves de l'école Aristide Briand

Mais quand reverrai-je,
De ma petite forêt,
Butiner les abeilles et en quelle saison ?

